



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

24 | mars 2010

Faut-il « désoccidentaliser » l'humanitaire ?

« S'appuyer sur la force et l'énergie des populations affectées »

Alok Mukhopadhyay

Traducteur : Pierre Ligavan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/705>

ISBN : 978-2-918362-42-5

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Alok Mukhopadhyay, « « S'appuyer sur la force et l'énergie des populations affectées » », *Humanitaire* [En ligne], 24 | mars 2010, mis en ligne le 04 juin 2010, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/705>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Tous droits réservés

« S'appuyer sur la force et l'énergie des populations affectées »

Alok Mukhopadhyay

Traduction : Pierre Ligavan

- 1 La meilleure façon de lutter contre une catastrophe est de s'appuyer sur la force et l'énergie des populations affectées. Des aides financières extérieures pour la reconstruction des bâtiments sont toujours souhaitables, mais elles ne sont jamais suffisantes à elles seules pour permettre la reconstruction de leurs vies.
- 2 Dans le cadre de nos missions de réduction de l'impact des catastrophes après le cyclone Orissa de 1999, le tremblement de terre de Bhuj en 2001, le Tsunami de 2004 ou encore le séisme au Cachemire en 2005, nous avons été à maintes reprises subjugués par la capacité des populations à reconstruire leurs vies. Nous avons fourni une assistance financière en temps utile, notre connaissance et notre aide dans la gestion de crises si bien qu'il existe désormais suffisamment de résultats probants qui renforcent cette approche comme un facteur de succès dans la réparation des catastrophes.
- 3 Les organisations en charge de remédier à ces catastrophes sont de plus en plus sensibles à cette réalité, mais elles n'utilisent pas suffisamment cette connaissance pour trouver un modèle de mise en pratique. Il est vrai que cela représente souvent pour elles une course contre la montre que de traiter une situation spécifique dans un délai donné. Pour autant, ceci suscite un énorme dilemme pour les associations en charge de l'exécution, qui développent une approche communautaire dans les programmes de réhabilitation. Car dans de nombreux contextes, les populations ont leur propre rythme et leur vision des choses et de plus, sans compter des éléments incontournables, comme les règles gouvernementales, les exigences légales de l'administration locale ou les problèmes de localisation. Il n'est pas rare que les délais imposés par des bailleurs de fonds, à des milliers de kilomètres de là, deviennent de véritables obstacles.
- 4 Il devient évident que les efforts futurs en faveur de la gestion et de la réduction de l'impact des catastrophes devront porter sur une responsabilité partagée entre gouvernement et société civile. Cette coopération ne peut être fructueuse que s'il y a un

dialogue, un échange et une interaction entre les deux parties prenantes, préalablement aux catastrophes.

AUTEURS

ALOK MUKHOPADHYAY

Alok Mukhopadhyay est directeur exécutif de l'association *VHAI (Voluntary Health Association of India)*.